

L'hypersensibilité électromagnétique

Traduit d'après Arthur Firstenberg
sur son site cellphonetaskforce.org.

Historique

Au cours des années 1950, des cliniques ont été créées à Moscou, Leningrad et dans d'autres villes d'Union soviétique et d'Europe de l'Est pour étudier et traiter des milliers de travailleurs souffrant d'une nouvelle maladie professionnelle. Elle a été baptisée « maladie des ondes radio ». Ces patients fabriquaient, inspectaient, réparaient ou faisaient fonctionner des appareils à micro-ondes. Certains travaillaient dans des installations de radar, d'autres pour des stations de radio ou de télévision, ou des compagnies de téléphone. D'autres encore faisaient fonctionner des appareils de chauffage et de scellement par radiofréquence utilisés dans un nombre croissant d'industries utilisant une technologie mise au point pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les patients de ces cliniques souffraient de maux de tête, de fatigue, de faiblesse, de troubles du sommeil, d'irritabilité, d'étourdissements, de troubles de la mémoire, de dysfonctionnement sexuel et, parfois, de sensibilité au soleil. Certains souffraient de palpitations cardiaques, de douleurs lancinantes dans la région du cœur ou d'essoufflement après un effort. Beaucoup développaient une instabilité émotionnelle, de l'anxiété ou une dépression, et quelques-uns présentaient des symptômes de manie ou de paranoïa. À l'examen physique, ils ont fait des constatations objectives, notamment une acrocyanose (doigts et orteils bleus), une diminution de la sensibilité aux odeurs, de la transpiration, des tremblements, une altération des réflexes, une taille inégale des pupilles, des arythmies cardiaques et une instabilité du pouls et de la pression artérielle. Ils présentaient des anomalies à l'EEG et à l'ECG et, à un stade avancé, des signes de privation d'oxygène au niveau du cœur et du cerveau.

La plupart des cliniciens ont indiqué qu'environ 15 % des travailleurs du secteur des micro-ondes présentaient des symptômes de maladie des ondes radio et qu'environ 2 % d'entre eux avaient dû cesser définitivement de travailler (Sadchikova 1960, Klimková-Deutschová 1973).

Ces travailleurs n'ont été exposés aux rayonnements micro-ondes que pendant les heures de travail. Et ils ont été exposés à des niveaux de rayonnement inférieurs à ceux

auxquels le grand public est actuellement exposé pendant des heures par jour, voire tout le temps, à cause des technologies de téléphonie mobile et d'internet sans fil.

En raison du grand nombre de publications sur le mal des ondes radio provenant de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est, un échange scientifique entre les États-Unis et l'URSS sur la recherche en matière de radiations micro-ondes a débuté au milieu des années 70. Le gouvernement américain a alors passé un contrat avec le Dr Zorach Glaser pour cataloguer la littérature scientifique mondiale – articles de journaux, livres, actes de conférences – sur les effets biologiques et sanitaires des radiofréquences et des radiations micro-ondes. À la fin des années 1970, la bibliographie de Glaser comprenait 5 083 documents (Glaser 1984).

Toujours dans les années 1960 et 1970, l'ophtalmologue Milton Zaret, sous contrat avec l'armée de terre et l'armée de l'air, a examiné les yeux de milliers de militaires et de civils travaillant dans des installations radar aux États-Unis et au Groenland. Il a constaté qu'un grand nombre d'entre eux développaient des cataractes. La plupart de ces cataractes étaient causées par une exposition chronique de l'œil à des radiations à des densités de puissance d'environ un milliwatt par centimètre carré – un niveau qui est régulièrement dépassé par chacun des deux milliards et demi de téléphones portables utilisés aujourd'hui (Birenbaum et al. 1969; Zaret 1973).

Au cours de ces années, le biologiste américain Allan Frey a découvert que le rayonnement des micro-ondes endommage la barrière hémato-encéphalique (Frey et al. 1975), et il a prouvé que les humains et les animaux peuvent entendre les micro-ondes (Frey 1961). L'un des chercheurs américains les plus actifs dans les années 1960 et 1970, Frey a rendu les rats dociles en les irradiant à une densité de puissance de 50 microwatts par centimètre carré (Frey et Spector 1976). Il a modifié des comportements spécifiques à une densité de 8 microwatts par centimètre carré (Frey et Wesler 1979). Il a modifié le rythme cardiaque de grenouilles vivantes à 3 microwatts par centimètre carré (Frey 1970). Avec seulement 0,6 microwatts par centimètre carré, soit 100 fois moins que les niveaux couramment rencontrés aujourd'hui à une distance de fonctionnement normale d'un ordinateur portable sans fil, il a provoqué des arythmies cardiaques chez les grenouilles, et parfois même l'arrêt des battements du cœur, en chronométrant les impulsions micro-ondes à un moment précis du rythme cardiaque (Frey et Seifert 1968).

En 1977, Paul Brodeur, dans son livre « The Zapping of America », a averti que la prolifération des tours à micro-ondes et des installations radar mettait en danger la santé publique. Mais par rapport à aujourd'hui, les installations de micro-ondes et de radio étaient encore très rares.

Lorsqu'en 1977, Apple a vendu ses premiers ordinateurs personnels, l'exposition à des niveaux élevés de rayonnements électromagnétiques s'est étendue à l'ensemble de la population, et les maladies électromagnétiques ont cessé d'être uniquement des maladies professionnelles. Cette année-là, les décès dus à l'asthme aux États-Unis, qui n'avaient cessé de diminuer depuis des décennies, ont commencé à augmenter pour la première fois. En 1981, le représentant Al Gore a présidé la première d'une série d'auditions du Congrès sur les effets des terminaux à écran vidéo (TEV) sur la santé. Ces audiences ont eu lieu parce que deux rédacteurs en chef du New York Times, de jeunes hommes de 20 et 30 ans, avaient développé des cataractes ; la moitié des employés de l'UPI et de l'AP interrogés se plaignaient de problèmes visuels ou de maux de tête ; un nombre inhabituel de bébés présentant des malformations congénitales était né d'employés du Toronto Star ; et des groupes de fausses couches se produisaient parmi les opératrices de VDT dans tous les États-Unis et le Canada. L'industrie de la presse a été la première industrie à être transformée par la technologie informatique. Lors des auditions de 1981 par la commission de la science et de la technologie de la Chambre des représentants, Charles A. Perlik, Jr, président de la Newspaper Guild, a déclaré que si ses membres avaient su que les VDT étaient capables d'émissions dangereuses, « nous n'aurions pas permis tranquillement la transformation d'un lieu de travail essentiellement bénin en un lieu de travail dangereux¹. En 1985, l'auteur canadien Bob DeMatteo a publié un livre populaire intitulé « Terminal Shock : The Health Hazards of Video Display Terminals ».

Au milieu des années 1980, Olle Johansson, un neuroscientifique de l'Institut Karolinska de Stockholm, a découvert une nouvelle maladie de la peau. Comme seules les personnes qui travaillaient devant un écran d'ordinateur en souffraient, il l'a appelée dermatite d'écran. Ces patients se plaignaient souvent aussi de symptômes neurologiques tels que perte de mémoire, fatigue, insomnie, vertiges, nausées, maux de tête et palpitations cardiaques – les mêmes symptômes neurologiques que les médecins soviétiques avaient écrits environ trois décennies plus tôt – mais comme la spécialité de Johansson était les maladies de peau, il a étudié la peau des opérateurs d'ordinateurs. Ses sujets allaient de ceux qui n'avaient que des rougeurs et des démangeaisons à ceux qui présentaient des lésions cutanées graves et défigurantes. Une organisation appelée Foreningen for El – och Bildskärmsskadade (FEB) a été créée en tant que groupe de soutien pour les Suédois souffrant de cette “nouvelle” maladie qu'ils ont appelée hypersensibilité électromagnétique (EHS) – une maladie qui n'était pas du tout nouvelle, mais qui était une maladie professionnelle bien connue dans une autre partie du monde.

1 Effets potentiels sur la santé des terminaux d'affichage vidéo et des appareils de chauffage et de soudure par radiofréquence. Auditions devant la sous-commission des enquêtes et de la surveillance de la commission de la science et de la technologie, Chambre des représentants des États-Unis, quatre-vingt-dix-septième Congrès, première session, 12 et 13 mai 1981.

Au milieu des années 1990, l'industrie des télécommunications s'est lancée dans un projet qui devait aboutir à l'exposition du monde entier à des rayonnements micro-ondes à une échelle jusqu'alors inimaginable. Ils prévoyaient de mettre un téléphone portable et un ordinateur sans fil entre les mains de chaque homme, femme et enfant sur Terre et de parsemer notre monde de tant d'antennes de diffusion que ces téléphones et ordinateurs fonctionneraient dans chaque foyer et chaque bureau, dans chaque rue, dans chaque pays, sur la plus haute montagne et dans la vallée la plus profonde, sur chaque lac, dans chaque parc national, zone de nature sauvage et refuge pour la faune, sans exception. Ainsi, au cours de la décennie suivante, les niveaux de rayonnement micro-ondes ont été multipliés par mille en moyenne, partout sur la Terre.

Ces dernières années, les chercheurs ont établi une corrélation entre des symptômes tels que les troubles du sommeil, la fatigue, la perte de mémoire, les maux de tête, la dépression, les vertiges et les tremblements – les mêmes symptômes que ceux rapportés par les médecins soviétiques il y a un demi-siècle – et l'intensité de l'utilisation des téléphones portables ou la proximité des maisons par rapport aux tours de communication. Des équipes de scientifiques de 14 pays ont conclu que la santé de pas moins des trois quarts de la population sur Terre est affectée par la technologie sans fil (Haugsdal 1998, Hocking 1998, Cao 2000, Oftedahl 2000, Chia 2000, Sandström 2001, Santini 2002, Navarro 2003, Santini 2003, Zwamborn 2003, Wilén 2003, Oberfeld 2004, Bortkiewicz 2004, Al-Khlaiwi 2004, Salama 2004, Meo 2005, Preece 2005, Waldmann-Selsam 2005, Szykowska 2005, Balikci 2005, Balik 2005, Hutter 2006, Abdel-Rassoul 2007). Mais le terme « hypersensibilité électromagnétique » persiste car aucune autorité sanitaire d'aucun pays occidental n'admet que les radiations électromagnétiques ont un quelconque effet sur la santé d'une personne normale. L'HSEM fait donc référence aux personnes qui ont découvert par hasard que les champs électromagnétiques sont la cause de leur mauvaise santé, et qui en outre sont affectées si gravement qu'elles sont handicapées.

Le nombre de personnes atteintes d'ESS a été estimé, à partir d'enquêtes gouvernementales, à 3,1 % de la population (Suède) (National Board of Health and Welfare 2001); 3,2 % (Californie) (Levallois 2002); 5 % (Suisse) (Schreier 2006); 6 % (Allemagne) (Schroeder 2002); et 7 % (comté de Marin, Californie) (Marin County Department of Health and Human Services 2002)

Précautions à prendre

La réduction des champs électriques, des champs magnétiques et des radiations électromagnétiques, à la maison et au travail, est le plus grand bénéfice pour les personnes atteintes d'HSEM. Dans le passé, cela était plus facile qu'aujourd'hui.

La réduction des champs, ou la "désinfection" d'un bâtiment, nécessite l'élimination des lampes fluorescentes, des variateurs d'intensité, des systèmes de sécurité électroniques, des chauffages électriques et de toutes les technologies sans fil, y compris les téléphones portables, les téléphones sans fil, les ordinateurs sans fil, les interphones pour bébés, les appareils bluetooth, etc. Elle peut nécessiter l'élimination ou le déplacement des systèmes de divertissement ou des équipements à affichage numérique ou des horloges numériques. Il peut être nécessaire d'éliminer ou de protéger les télévisions et les écrans d'ordinateur. Et elle nécessite parfois le recâblage complet d'un bâtiment et l'enfouissement des lignes électriques. Il est recommandé de débrancher tous les appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés, et de couper tous les disjoncteurs ou l'alimentation électrique la nuit. De nombreuses personnes atteintes d'ESS conduisent de très vieilles voitures avec un minimum d'électronique, ou des voitures diesel, qui peuvent être conduites sans aucune électricité.

Toutefois, la diffusion de la technologie sans fil rend difficile, voire impossible, l'évitement des rayonnements électromagnétiques dans de nombreuses régions du monde. Il ne suffit plus de réduire à zéro les champs provenant de l'intérieur d'un bâtiment. Les villes et les entreprises de services publics passent à des compteurs d'électricité, de gaz et d'eau sans fil, qui peuvent irradier tout un quartier. L'arrivée de la large bande sur les lignes électriques (BPL) peut signifier qu'il n'est plus possible de maintenir les champs de haute fréquence hors de votre maison si vous voulez avoir de l'électricité.

Les radiations proviennent également des systèmes de téléphonie, d'informatique et de sécurité sans fil des voisins, des tours de téléphonie cellulaire des quartiers et, de plus en plus, des systèmes Internet sans fil (Wi-Fi) de grande envergure qui s'étendent à des villes entières, des comtés et même à de petits pays comme Singapour et la Macédoine. C'est pourquoi de nombreuses personnes tentent de s'en sortir en vivant dans des structures métalliques, ou en protégeant leurs murs et leurs fenêtres avec des tissus conducteurs, des peintures et des plastiques pour empêcher tout rayonnement micro-ondes de pénétrer. Cela n'est pas toujours couronné de succès. Comme l'a souligné le Dr. Felix Gad Sulman (Sulman 1980), la présence des champs électromagnétiques naturels de la Terre est nécessaire à la santé, donc une personne sensible à l'électricité dans une pièce blindée devrait avoir tous les champs naturels de la Terre reproduits à l'intérieur de la pièce, une tâche difficile à impossible.

Les personnes atteintes d'HSEM découvrent qu'il n'y a plus de place où courir, et que la seule solution, si nous voulons assurer un avenir pour nous-mêmes, nos enfants et petits-enfants, ainsi que pour les oiseaux et la faune sauvage, est de travailler ensemble pour faire connaître et reconnaître largement les effets des champs électromagnétiques sur la santé, jusqu'à ce que la société admette que la technologie sans fil a été une terrible erreur et s'en débarrasse.

Symptômes de l'hypersensibilité électromagnétique

Neurologique : maux de tête, vertiges, nausées, difficultés de concentration, pertes de mémoire, irritabilité, dépression, anxiété, insomnie, fatigue, faiblesse, tremblements, spasmes musculaires, engourdissement, picotements, altération des réflexes, douleurs musculaires et articulaires, douleurs aux jambes et aux pieds, symptômes "grippaux", fièvre. Les réactions plus graves peuvent inclure des crises d'épilepsie, une paralysie, une psychose et un accident vasculaire cérébral.

Cardiaque : palpitations, arythmies, douleur ou pression dans la poitrine, tension artérielle basse ou élevée, rythme cardiaque lent ou rapide, essoufflement. Respiratoire : sinusite, bronchite, pneumonie, asthme. Dermatologiques : éruptions cutanées, démangeaisons, brûlures, rougeurs du visage.

Ophthalmologique : douleur ou brûlure dans les yeux, pression dans les yeux ou derrière les yeux, détérioration de la vision, floaters, cataractes.

Auditif : frissons, bourdonnements ou sifflements dans les oreilles ; perte d'audition.

Autres : problèmes digestifs ; douleurs abdominales ; hypertrophie de la thyroïde, douleurs testiculaires/ovariennes ; dysfonctionnement sexuel ; sécheresse des lèvres, de la langue, de la bouche, des yeux ; grande soif ; déshydratation ; saignements de nez ; hémorragie interne ; glycémie élevée ; anomalies du système immunitaire ; redistribution des métaux dans l'organisme ; perte de cheveux ; douleur aux dents ; détérioration des plombages ; altération de l'odorat ; sensibilité à la lumière.

Terminologie

Comme les autorités sanitaires ne reconnaissent pas cette affection, il n'existe pas de nom standard pour la désigner. Les termes suivants ont été utilisés :

Affecté par des champs électromagnétiques : terme utilisé dans les pays hispanophones ; « afectados porcamposelectromagnéticos ».

Blessure électrique : terme utilisé à l'origine par le groupe suédois FEB ; « El – (och Bildskärms) skadade ».

Sensibilité électrique : Largement utilisé dans les pays anglophones.

Hypersensibilité électromagnétique : Maladie causée par l'exposition à des champs électromagnétiques ; terme inventé par les groupes de soutien aux patients.

Maladie des micro-ondes : Synonyme de maladie des micro-ondes.

Maladie des ondes radioélectriques : Maladie professionnelle, décrite pour la première fois après la Seconde Guerre mondiale en Union soviétique, causée par l'exposition aux ondes radioélectriques.

Dermite de l'écran : Affection de la peau causée par l'exposition à des champs électromagnétiques ; appelée ainsi parce qu'elle a été décrite pour la première fois parmi les utilisateurs de DMV.

Les termes suivants sont proposés comme étant plus précis :

Maladie électrique aiguë : Maladie aiguë, similaire à la grippe, causée par l'exposition à des champs électromagnétiques, caractérisée par une panne soudaine des systèmes électriques du corps.

Maladie électrique chronique : Affection chronique causée par l'exposition à des champs électromagnétiques. Identique à la maladie des ondes radio, sauf qu'elle peut être causée par n'importe quel type de champs électromagnétiques, et pas seulement par les ondes radio.
